

Weber. The King, as in the Greek and French passages already quoted, meeting two old churls, asks if they know of any marvel in those parts :—

“ ‘Ye, par ma fay,’ quoth heo,  
 ‘A great merveille we wol telle the;  
 That is hennes in even way  
 The mountas of ten daies journey,  
 Thou shalt find trowes \* two :  
 Seyntes and holy they buth bo ;  
 Higher than in othir countray all.  
 ARBESET men heom callith.’

\* \* \* \* \*

‘Sire Kyng,’ quod on, ‘by myn eyghe  
 Either Trough is an hundred feet hygh,  
 They stonidith up into the skye ;  
 That on to the *Sonne*, sikirlye ;  
 That othir, we tellith the nowe,  
 Is sakret in the *Mone* vertue.’”

(Weber, I. 277.)

Weber’s glossary gives “*Arbeset* = Strawberry Tree, *arbous*, *arbousier*, *arbutus*” ; but that is nonsense.

Further, in the French Prose Romance of Alexander, which is contained in the fine volume in the British Museum known as the Shrewsbury Book (Reg. XV. e. 6), though we do not find the *Arbre Sec* so named, we find it described and pictorially represented. The Romance (fol. xiii. v.) describes Alexander and his chief companions as ascending a certain mountain by 2500 steps which were attached to a golden chain. At the top they find the golden Temple of the Sun and an old man asleep within. It goes on :—

“Quant le viellart les vit si leur demanda s’ils vouloient veoir les Arbres sacrez de la Lune et du Soleil que nous annoncent les choses qui sont à avenir. Quant Alexandre ouy ce si fut rempli de mult grant ioye. Si lui respondirent, ‘Ouye sur, nous les voulons veoir.’ Et cil lui dist, ‘Se tu es nez de prince malle et de femelle il te convient entrer en celui lieu.’ Et Alexandre lui respondi, ‘Nous somes nez de compagne malle et de femelle.’ Dont se leve le viellart du lit ou il gesoit, et leur dist, ‘Hostez vos vestemens et vos chausces.’ Et Tholomeus et Antigonus et Perdiacas le suivrent. Lors comencèrent à aler parmy la forest qui estoit enclose en merueilleux labour. Illec trouvèrent les arbres semblables à loriers et oliviers. Et estoient de cent pies de haults, et decouroit d’eulz incens ypobaume † à grant quantité. Après entrèrent plus avant en la forest, et trouvèrent *une arbre durement hault qui n’avoit ne fueille ne fruit*. Si seoit sur cet arbre une grant oysel qui avoit en son chief une creste qui estoit semblable au paon, et les plumes du col resplendissants come fin or. Et avoit la couleur de rose. Dont lui dist le viellart, ‘Cet oysel dont vous vous merveillez est appellés Fenis, lequel n’a nul pareil en tout le monde.’ Dont passèrent outre, et allèrent aux Arbres du Soleil et de la Lune. Et quant ils y furent venus, si leur dist le viellart, ‘Regardez en haut, et pensez en votre coeur ce que vous voudrez demander, et ne le dites de la bouche.’ Alisandre luy demanda en quel langage donnent les Arbres response aux gens. Et il lui respondi, ‘L’Arbre du Soleil commence à parler Indien.’ Dont baisa Alexandre les arbres, et comença en son ceur à penser s’il conquisteroit tout le monde et retourneroit en Macedonie atout son ost. Dont lui respondi l’Arbre du Soleil, ‘Alexandre tu seras Roy de tout le monde, mais Macedonie tu ne verras jamais,’” etc.

The appearance of the *Arbre Sec* in Maps of the 15th century, such as those of Andrea Bianco (1436) and Fra Mauro (1459), may be ascribed to the influence of

\* Trees.

† *Opobalsamum*.